

## Nos enquêtes

### Foudres en boule ou OVNI ?

Situé dans le Brabant wallon, à 40 km au SE de Bruxelles, le petit village de Perwez a déjà été le théâtre d'un certain nombre d'incidents OVNI dont les deux plus importants ont été décrits dans nos précédents numéros (1). Cette fois encore, nous allons retrouver ces lieux, en bordure nord de l'agglomération, le long d'une ligne de chemin de fer à demi désaffectée qui relie Jodoigne à Gembloux.

Cette enquête fut d'abord réalisée pour son compte personnel par M. P. Solia qui l'enregistra sur une bande magnétique qu'il nous remit pour information au début de l'année 1975. Les éléments contenus dans ce rapport nous parurent justifier une contre-enquête sur les lieux.

#### L'incident

La date exacte n'est pas connue, mais il semble bien qu'il se soit produit dans le courant de la semaine qui suivit Pâques 1974, soit entre le 16 et le 23 avril. Un groupe de cinq jeunes garçons de l'endroit, composé des trois frères de la famille Bielände, Michel (16 ans), Daniel (14 ans), Jean-Luc (8 ans) et de leurs amis Yvon Moinil (15 ans) et Jean-Louis Coninckx (14 ans) disputaient ce soir là une partie de foot-ball animée dans une prairie bordant la ligne de chemin de fer. Ils l'avaient commencée vingt minutes auparavant et

quoique 20 heures fussent déjà dépassées, les enfants, tout à leur plaisir et profitant d'un semblant de clarté que leur dispensait encore le ciel bien dégagé, ne semblaient pas vouloir y mettre fin. Il n'avait pas plu pendant la journée, le sol était sec; le temps n'était pas non plus orageux. Brusquement, l'un des enfants signala qu'une lumière bizarre venait de surgir d'un petit bois éloigné de 500 m d'eux, légèrement en surplomb, et connu dans la région sous l'appellation de « Bois du décanteur ».

Aussitôt tous s'arrêtèrent de courir, interloqués puis vaguement inquiets.

Le phénomène présentait l'aspect d'une sphère de couleur rouge cerise — selon certains témoins rose ou encore orange — d'un diamètre estimé à 50 cm, se déplaçant silencieusement à environ 1 m. du sol. La lumière qui en émanait était vive mais non éblouissante; elle n'éclairait pas les éléments du paysage; ses contours étaient nets, bien dessinés; il n'en jaillissait ni étincelles, ni fumée, ni halo; elle progressait en ligne droite, suivant la ligne du chemin de fer, sans paraître tourner sur lui-même. Elle se dirigeait droit vers les enfants.

Chez ceux-ci la stupéfaction fit bientôt place à une panique bien compréhensible et sans se consulter ils battirent en retraite, dévalant la prairie en direction des proches habitations.

Ils n'eurent pas à aller bien loin : à dix mètres d'eux, un muret peu élevé longe un petit sentier qui mène vers leur terrain de foot-ball improvisé. Ils s'y retrouvèrent pêle-mêle et « Une fois là, on a continué à observer » dit Daniel.

Entretemps, la sphère avait franchi un petit pont par lequel la ligne de chemin de fer enjambe une rue située en contrebas lorsqu'elle manifesta pour la première fois un comportement qui pouvait laisser croire qu'elle était intelligemment contrôlée : un brusque mouvement en S l'amène de l'autre côté de la voie et la voilà qui repart en ligne droite vers les témoins. Après avoir parcouru encore 7 à 8 m, elle oblique à nouveau et pénètre dans la prairie qu'ils occupaient quelques secondes auparavant. Et là, dans un éclair silencieux, elle disparaît brusquement.

Très excités à présent, les enfants jettent un rapide coup d'œil dans la direction du bois où il leur semble que les événements suspects sont en train de se dérouler : une dizaine de petites lumières effectuent d'incessants va-et-vient entre le « Bois du décanteur » et une carrière située

derrière la ferme d'Al... ses lumières fixes clig... les arbres. Persuadés d... manifestations, ils ne... lieux. Le même soir, récit enthousiaste de parents.

Enquête et contre-... Solia apprit l'incident... conférence consacrée... pel aux témoignages d... contra les trois téme... mois de mai 1974. A... l'enregistrement qu'il... me suis rendu sur les... Cette contre-enquête... bien neuf, les enfants... tions primitives; si... imprécises, je pus co... pas à «grossir» l'inci... rale fut qu'ils décri... pouvaient, un phéno... avaient été mêlés. A... être considéré com... — ils en ignoraient... Psychologiquement, moment de ma visit... nesque de tous les e... ment pas sur des qu... de loin, avec les OV... suivant :

Enq. : Le long de la... vous jamais

Enf. : Non. Si, un... train blindé... français (?)

Enq. : Depuis ce s... duit ?

Enf. : Non.

Enq. : Je vois une... du petit mu

Enf. : C'est la « m... un vieil ho... très sale à... mort.

Enq. : Etais-ce av

Enf. : Oh, bien e

Enq. : Et le Bois

Enf. : On ne pei... garde-chas... mystérieu

1. Inforespace n°s 16, pp. 12-15; 17, p. 34; 33, pp. 5-10.

(Suite de la page 11).

*et pourquoi. Sans doute étaient-ils intrigués que leur grand chef voie quelque chose qui leur demeurerait invisible. D'un autre côté ils ne devaient cependant pas être surpris outre mesure puisque, après tout, ils le considèrent comme un saint homme. Dans ce monde, les gens qui ont besoin de lunettes et n'en portent pas sont légion. Il m'intéresserait de savoir si le père Gill porte ou non des lunettes, le type de ses verres correctifs, et, finalement, s'il les portait ce soir-là. Etant donné qu'une hypothèse très simple rend compte, sans être gauchie, des observations signalées, je considère dès lors le cas du père Gill comme résolu. De plus, je pense que les mêmes phénomènes sont responsables de certains des cas les plus spectaculaires qui demeurent non résolus dans les dossiers de l'Air Force.*

20 décembre 1967 ».

déjà dépassées, les  
profitant d'un sem-  
ensait encore le ciel  
as vouloir y mettre  
t la journée, le sol  
s non plus orageux.  
nts signala qu'une  
agir d'un petit bois  
ement en surplomb,  
us l'appelation de

courir, interloqués

pect d'une sphère  
selon certains té-  
— d'un diamètre  
silencieusement à  
re qui en émanait  
te; elle n'éclairait  
es contours étaient  
issait ni étincelles,  
gressait en ligne  
emin de fer, sans  
e. Elle se dirigeait

it bientôt place à  
le et sans se con-  
dévalant la prairie  
tions.

oin : à dix mètres  
e un petit sentier  
oot-ball improvisé.

« Une fois là, on  
iel.

chi un petit pont  
de fer enjambe  
qu'elle manifesta  
rtement qui pou-  
t intelligemment  
ent en S l'amène  
voilà qui repart  
ins. Après avoir  
olique à nouveau  
occupaient quel-  
dans un éclair  
ement.

fants jettent un  
on du bois où il  
uspects sont en  
e de petites lu-  
ra-et-vent entre  
carrière située

derrière la ferme d'Al Vau tandis que deux gros-  
ses lumières fixes clignotent par moment entre  
les arbres. Persuadés du caractère insolite de ces  
manifestations, ils ne tardent pas à quitter les  
lieux. Le même soir, les trois frères feront un  
récit enthousiaste de ces événements à leurs  
parents.

### Enquête et contre-enquête

Solia apprit l'incident alors qu'il préparait une  
conférence consacrée aux OVNI et avait fait ap-  
pel aux témoignages des gens de la région. Il ren-  
contra les trois témoins principaux à la fin du  
mois de mai 1974. Ayant pris connaissance de  
l'enregistrement qu'il réalisa à cette occasion, je  
me suis rendu sur les lieux les 12 avril 1975.

Cette contre-enquête à vrai dire n'apporta rien de  
bien neuf, les enfants s'en tenant à leurs déclara-  
tions primitives; si leurs estimations restaient  
imprécises, je pus constater qu'ils ne cherchaient  
pas à « grossir » l'incident et mon impression géné-  
rale fut qu'ils décrivaient bien, autant qu'ils le  
pouvaient, un phénomène inhabituel auquel ils  
avaient été mêlés. Aucun d'entre eux ne pourrait  
être considéré comme un « fanatique des OVNI »  
— ils en ignoraient jusqu'à l'expression.

Psychologiquement, ils étaient caractérisés, au  
moment de ma visite, par l'esprit volontiers roma-  
nesque de tous les enfants de leur âge, mais juste-  
ment pas sur des questions ayant trait, de près ou  
de loin, avec les OVNI, ainsi que le montre l'extrait  
suivant :

**Enq. :** Le long de la ligne de chemin de fer, n'avez-  
vous jamais rien remarqué d'anormal ?

**Enf. :** Non. Si, un jour nous avons vu passer un  
train blindé. Il était gardé par des soldats  
français (?)

**Enq. :** Depuis ce soir là, il ne s'est plus rien pro-  
duit ?

**Enf. :** Non.

**Enq. :** Je vois une petite maison abandonnée près  
du petit muret. Personne n'habite là ?

**Enf. :** C'est la « maison de l'homme mort ». C'était  
un vieil homme qui vivait tout seul, c'était  
très sale à l'intérieur. Un jour on l'a trouvé  
mort.

**Enq. :** Était-ce avant ou après l'incident ?

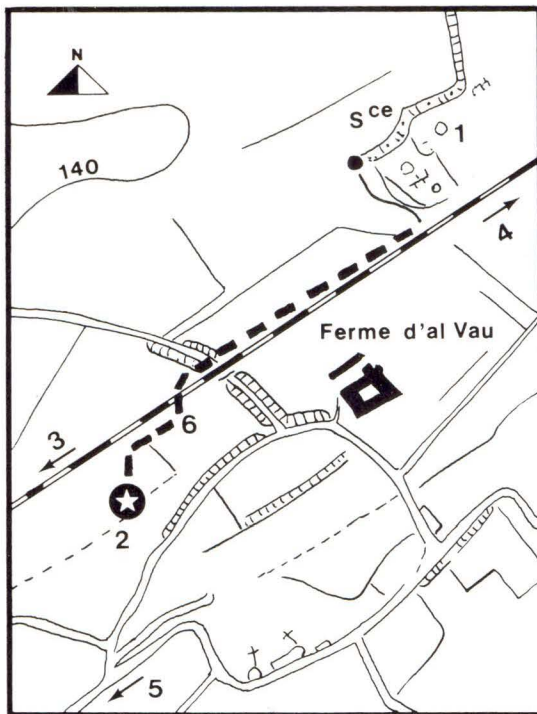
**Enf. :** Oh, bien avant.

**Enq. :** Et le Bois du décanter ?

**Enf. :** On ne peut pas y aller, dans ce bois. Le  
garde-chasse l'interdit. Mais c'est un bois  
mystérieux. Quand nous y sommes allés

### Plan des lieux.

1. Bois du décanter; 2. Situation des enfants à la fin de  
l'observation; 3. Vers Gembloux; 4. Vers Jodoigne; 5. Vers  
le centre de Perwez; 6. Trajectoire de la boule lumineuse et  
disparition.



l'autre fois, il y avait un tas de branches  
cassées partout et de feuilles en train de  
flétrir. Les écorces étaient toutes arrachées.  
Si on y allait ?

Dans le bois, assez peu accueillant, rien de bien  
étonnant. Des branches jonchent le sol en assez  
grand nombre mais je me souviens de ce qu'un  
vent violent a dévasté la région une dizaine de  
jours auparavant. Les enfants me signalent « un  
champignon bizarre » qu'ils tiennent absolument  
à me voir emporter et nous quittons l'endroit.  
En fin d'après-midi je rencontre le garde-chasse  
chez l'un des habitants de la région. Non, il n'a  
jamais rien remarqué d'anormal. Il se souvient de  
cette affaire de « soucoupe volante » pour en  
avoir entendu parler à l'époque. Pour lui le cas  
est clair : le Patro de la région avait organisé ce  
soir là un jeu de nuit. Ce que les enfants ont pris  
pour un engin venu du ciel c'était tout simplement  
la lumière des lampes torches.

Et pourtant :

**Enq. :** A quelle vitesse se déplaçait cette boule ?

**Enf. :** Comme quelqu'un qui marche très vite.

**Enq. :** Êtes-vous sûrs qu'il n'y avait pas quelqu'un  
qui portait cette lumière ?

**Enf. :** (rires) : Pour sûr que non ! On l'aurait vu.

C'est venu là, à 10 m de nous, dans la prairie. Il n'y avait rien pour la porter. Et puis « plouf », disparu.

### Informations complémentaires

Rappelons que la période de cette observation se situe immédiatement après le dimanche pascal au cours duquel douze observations furent enregistrées dans la partie sud du pays (Inforespace n° 20, pp.26-33) et que de nombreux autres rapports continuèrent à nous parvenir pendant la seconde moitié du mois d'avril en provenance du Brabant, puis du Hainaut. Le 21 avril voyait Charleroi établir un nouveau record avec 17 observations d'OVNI associés à des hullulements pareils à ceux des sirènes de voitures de police (2), fait paradoxal qui ne s'est plus produit depuis (3). En outre, nous avons un rapport indépendant, daté du 16 avril à Perwez même, en provenance de deux témoins.

### Appréciation

Dans la présente enquête, je ne tiendrai pas compte des lumières jaune-blanc entrevues entre les arbres immédiatement après la disparition de la sphère lumineuse. Une surexcitation bien naturelle a pu faire trouver mystérieuses des lueurs provenant d'habitations distantes, voire d'une petite route située à 1 km de là plus au N. D'ailleurs : « Les jours suivants on les a encore vues ces lumières. Puis on n'y a plus fait attention ». Reste la « boule rouge » ; à ce sujet je dois avouer qu'entre l'avis d'un garde-chasse certes expérimenté mais qui n'était pas présent et celui de cinq jeunes gens dont aucun n'est un demeuré qui soutiennent qu'il n'y avait personne pour porter cette lumière et qu'elle a disparu, « plouf », sur place, c'est le second que je retiens.

2. Inforespace n° 21, pp. 30-42.

3. Mais qui avait un précédent : observation à Koekelberg du 16 août 1973 (enquête du 8 octobre 1973) « le témoin entendit dans le ciel un hullulement pareil à celui d'une sirène, mais il ne vit rien. Puis brusquement un OVNI surgit d'un nuage, au-dessus du Palais de Justice ».

4. « Plasma et plasmoides », Inforespace n° 15, pp. 24-27.

5. Ce physicien prétend expliquer par les plasmas tous les phénomènes OVNI (y compris les humanoïdes ?) voir ses deux ouvrages « Ufos : explained » et « Ufos : Identified ».

6. Cité par M. Bougard.

7. Il est surprenant de constater à quel point les expressions utilisées tant par certains « ufologistes » en veine de théories plus ou moins fumeuses que par certains « scientifiques » confrontés à des phénomènes qu'ils ne peuvent expliquer se ressemblent.

8. « Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la Terre » — V. Mézentsev, Editions de Moscou 1970, pp. 120-122.

### Plasmas et plasmoides

Reste à savoir s'il n'est pas possible d'« expliquer » cet OVNI.

Dans un article déjà ancien (4), notre ami M. Bougard tentait de faire le point sur cette question presque aussi nébuleuse que celle du sujet qui nous occupe. Il écrivait à ce propos :

« La forme des plasmas est déterminée par le champ magnétique qu'ils transportent et leur comportement est souvent inattendu car les facteurs pouvant l'influencer sont très nombreux (...). Il faut insister sur leur caractère particulièrement instable : on ne les conserve (en laboratoire) que pendant quelques millisecondes. C'est cette grande instabilité ainsi que les conditions très particulières de leur confinement qui doivent nous les faire rejeter comme étant une explication valable de la plupart des OVNI.

Quand aux plasmoides, qui correspondent à tout ce qui macroscopiquement se comporte comme un plasma et dont le plus connu est certainement la foudre en boule, le mystère qui entoure les conditions de leur formation n'est pas encore entièrement résolu. Selon Klass (5), ces éclairs pourraient être formés par des particules de poussière chargées d'électricité par l'action de la foudre. Pour E. Argyle (6), l'éclair en boule serait une illusion d'optique en tant qu'« image permanente positive » (7) d'un phénomène lumineux lié à la foudre : par exemple, si un éclair se propage en présentant sa pointe dans la direction du regard d'un témoin, etc.

D'autres théories évoquent encore des ondes radio ultra-courtes voire même l'explosion d'une météorite en anti-matière entrant en contact avec la matière (7). »

Par ailleurs, dans un petit ouvrage de vulgarisation fort bien fait (8) nous lisons ce qui suit :

« Le 25 mai 1934, à Moscou, au cours d'un orage, une petite boule lumineuse de couleur bleu-violet pénétra dans l'appartement de la citoyenne Domanova, rue Métroostroïevskaïa. Cette boule n'était pas plus grosse qu'une noix. Elle vola dans la pièce en laissant derrière elle un sillage argenté d'étincelles et, tout aussitôt, éclata en produisant un bruit semblable à celui que l'on entend lors d'un court-circuit.(...) »

Au cours de l'été 1958, un météorologiste de la station d'Ararat, en Arménie, vit tout à coup la fenêtre de la pièce, où il travaillait, ouverte par un coup de vent et une boule de feu entra avec

fracas dans le local allongée et un dia. Après avoir décrit en lançant des ét. fenêtre et disparu que l'éclair en bou à la vitesse d'un de le suivre des ye un obstacle, elle Parfois elle s'évan bruit. Quand elle s léger sifflement. Ces sphères étran on en observe de glant, d'autres ble mensions ne dépass vu d'un diamètre d quelques dizaines

D'autres cas e On connaît l'argu servation intéress n'a pas été inver En avez-vous d'aut Pour répondre val il faut s'être mis critères qui feron reconnus du « mé nombre de cas à démarche n'est j mon avis que l'ufu cative, ressemble gnoles où chacun apporte. Il y a là logie dont seuls qu'ici préoccupés ter de résoudre ce que proposer une ne avant de l'av atteler les bœufs Si par « cas du critères suivants : petites dimension raissant en interr geant vers lui) po cable sans explos autres cas de ce Le premier a déjà reviendrai donc p ne dans cet aut partie sud de no

Enquêteur : Jean-L

fracas dans le local. Elle avait une forme un peu allongée et un diamètre approximatif de 20 cm. Après avoir décrit plusieurs cercles dans la pièce en lançant des étincelles, la boule sortit par la fenêtre et disparut (...) Les témoins remarquent que l'éclair en boule se déplace assez lentement, à la vitesse d'un homme qui court. Il est facile de le suivre des yeux (...). Lorsqu'une boule heurte un obstacle, elle éclate en faisant des dégâts. Parfois elle s'évanouit doucement, avec un faible bruit. Quand elle se déplace, elle fait entendre un léger sifflement.

Ces sphères étranges sont de couleurs variées : on en observe de rouges, d'autres d'un blanc aveuglant, d'autres bleues. Le plus souvent leurs dimensions ne dépassent pas 20 cm, mais on en a vu d'un diamètre de quelques mètres ou même de quelques dizaines de mètres ! » (9)

#### D'autres cas encore ?

On connaît l'argument classique : « Voila une observation intéressante; mais rien ne prouve qu'elle n'a pas été inventée, quoique vous en pensiez. En avez-vous d'autres du même type à proposer ? » Pour répondre valablement à une telle question, il faut s'être mis d'accord au préalable sur les **critères** qui feront que ces autres cas seront reconnus du « même type » et également sur le **nombre** de cas à apporter. Remarquons que cette démarche n'est jamais suivie ce qui explique à mon avis que l'ufologie, dans son approche explicative, ressemble fortement à ces auberges espagnoles où chacun trouve — veut trouver — ce qu'il apporte. Il y a là un point important de méthodologie dont seuls Vallée, puis Hynek se sont jusqu'ici préoccupés: ce n'est pas le lieu ici de tenter de résoudre cette difficulté; disons simplement que proposer une explication globale au phénomène avant de l'avoir résolue c'est littéralement, atteler les bœufs avant la charrue.

Si par « cas du même type » nous retenons les critères suivants : objet sphérique ou circulaire de petites dimensions, à moins de 2 m du sol, paraissant en interaction avec le témoin (se dirigeant vers lui) pour disparaître de manière inexplicable sans explosion sonore, nous trouvons deux autres cas de ce genre dans nos dossiers.

Le premier a déjà été exposé longuement, je n'y reviendrai donc pas (10). Le second nous emmène dans cet autre haut-lieu de l'ufologie de la partie sud de notre pays, à Vedrin.

**Enquêteur :** Jean-Luc Vertongen.

**Date approximative de l'observation :** un dimanche de la première quinzaine d'octobre 1970, sans doute le 16.

**Date de l'enquête :** 3 juin 1974.

**Localisation de l'observation :** rue F. Terwagne, à Vedrin (11).

**Témoin :** Monsieur R.M., ancien directeur au Ministère du Travail à Namur.

#### Description du phénomène :

Le témoin prenait congé de son fils qui l'avait reconduit chez lui, ainsi que sa femme, après une journée passée en famille. Il était 22 h 15 et comme à l'habitude, M. R.M. attendait sur le pas de la porte de voir repasser la voiture pour lui faire un dernier adieu. Ce soir là toutefois, M. M. fils prit un autre chemin et le père ne le vit pas. Pendant qu'il attendait, il remarqua soudain en face de lui, à une vingtaine de mètres de l'autre côté de la rue, deux disques lumineux de couleur rouge-orange qui venaient silencieusement vers lui. Chacun des disques avait la taille d'un « carton de bock » (environ 10 cm.) et progressait à la vitesse d'un homme qui marche à 1 m. du sol; les contours étaient nets, bien délimités, la luminosité uniforme. Pensant avoir affaire à deux promeneurs munis de lanternes, M. R.M. héla les deux lumières pour les saluer. Il n'obtint aucune réponse. En regardant mieux, il constata alors que ces deux lumières n'éclairaient absolument pas le sentier où elles se déplaçaient, pas plus que les broussailles avoisinantes. Légèrement alarmé à présent, le témoin cria à sa femme de lui apporter une lampe torche tout en s'avancant prudemment dans son jardin. Brusquement, les deux objets avaient disparu.

M. R.M. a été très impressionné par le silence du phénomène et par l'absence de reflets de la lumière en provenance des objets. Il n'avait jamais assisté à rien de semblable jusque là.

#### Comment conclure ?

Point n'est besoin dans les lignes qui précèdent de mettre en italique les ressemblances ou dissimilitudes avec l'objet de notre rapport. Il en ressort que les phénomènes de type plasmoides ou foudre en boule ne se produisent naturellement

9. Cette affirmation est contredite par d'autres théories. Pourrait-il s'agir, dans ce cas, de véritables OVNI ?

10. Inforespace no 23, pp. 14-18.

11. La rue Terwagne fait angle avec l'avenue Ch. Capelle d'où eut lieu une des observations les plus spectaculaires du 14 avril 1974 (Inforespace no 20, pp. 26-33).

siècle, elle fait du développement des satellites mettent le monde étroit. La télévision en large d'émission temps qui accélérera. Cela étend mes qu'un même territoire d'un siècle trait plus taires, ce contact, ufologie peuvent de prendre beaucoup rect par d'un « cl la moins évolution. S'il est pour le codés de se dem le fasse à un a station du syst de tran blème. les OV Maurice à prox che, s nète galaxie radio, de la pour tables l'idéal répon On se ou b leur inters entiè

que dans des conditions atmosphériques orageuses, soit immédiatement avant, soit après que n'éclate un orage. D'ailleurs, écrit M. Bougard « en laboratoire, les plasmas ne subsistent que quelques fractions de secondes sous des pressions de  $10^{-3}$  à  $10^{-5}$  mm de mercure et dans des champs magnétiques de l'ordre de 50.000 à 200.000 gauss. »

Je me rappelle pour ma part avoir été témoin de deux phénomènes de ce genre : la première fois, me trouvant dans un bureau où travaillaient deux autres personnes dont j'étais séparé par un couloir de quelques mètres, je fus brusquement ébloui par un éclair blanc silencieux qui illumina brièvement les lieux d'une intensité plus forte que l'éclairage électrique. M'étant aussitôt rendu dans la pièce voisine — je craignais qu'un tube néon se soit détaché pour percuter le sol — je trouvai l'une des personnes en état de choc. L'éclair s'était produit, me dit-elle au moment où elle avait approché les mains d'une table entièrement recouverte d'une plaque de verre.

Le second incident est plus particulier encore : alors qu'une petite radio transistorisée alimentée par piles sèches était allumée à proximité d'une terrasse dont la porte était ouverte, un mince ruban laiteux bien délimité descendit obliquement du ciel et pénétra dans l'appareil, qui émit un grésillement et continua à fonctionner. Ce phénomène fut bref, presque instantané.

Les deux incidents eurent lieu peu avant que n'éclatât un violent orage, dans une atmosphère de basse pression, surchargée d'humidité. Il ne fait pas l'ombre d'un doute pour moi qu'il s'agissait là bel et bien de phénomènes électriques de l'atmosphère rares et mal connus, sans aucun rapport avec l'étude des OVNI.

## Fiche technique de l'observation

Date : entre le 16 et le 23 avril 1974.

Lieu : Perwez (Brabant) IGN 10407, 50°37'58"N.,  
4°39'31" E.

Objet : sphère lumineuse rouge de 50 cm de  $\phi$ .

Nombre de témoins : 5.

Indice de crédibilité : 3.

Indice d'étrangeté : 3.

Classification : 3.  
Evidence directe : néant.

Evidence indirecte : une autre observation à 1 km.  
de là, le 16 à 01 h. 00.

**Franck Boitte.**

Dans l'hypothèse où les OVNI seraient bien des engins d'origine extraterrestre, on peut se poser la question de leur mode de communication entre eux et avec leur base. De notre point de vue de Terriens de la fin du 20<sup>me</sup> siècle, le moyen de télécommunication qui nous paraît le plus évident est bien entendu la radio. Mais qu'en serait-il pour une civilisation plus avancée ? Le fait est que l'on n'a jamais intercepté la moindre émission de radio qui ait paru correspondre à un échange de messages entre extraterrestres ou à un téléguidage d'engins non pilotés. Nous n'avons pas enregistré non plus, jusqu'à présent, d'émissions intelligentes en provenance d'autres étoiles ou d'un quelconque point extérieur à la Terre. Le présent article se propose de montrer que cette situation ne permet guère de tirer des conclusions quant à la nature ou à l'origine des OVNI, car bien des hypothèses demeurent possibles.

Tout d'abord, on ne peut pas exclure que les communications des OVNI entre eux et avec leur base se fassent quand même par radio, mais elle seraient dans ce cas codées de manière que nous ne puissions pas les distinguer du bruit de fond naturel. L'hypothèse que des intelligences extraterrestres coderaient leurs communications entre elles afin de ne pas être repérées par les civilisations qui n'ont pas encore atteint un certain seuil de développement technologique ou psychique a été émise récemment par des hommes de science en dehors de tout contexte ufologique (1). Même si un vaste projet de recherche de signaux extraterrestres intelligents comme le projet Cyclope (2) ne donnait aucun résultat, cela ne prouverait donc aucunement que nous soyons la seule civilisation technologique de la galaxie.

Mais ne devrions-nous pas au moins capter les émissions de télévision et de radio en modulation de fréquence d'autres civilisations ? (les longueurs d'onde utilisées en modulation d'amplitude sont réfléchies par l'ionosphère) Un réseau de radio-télescopes comme celui du projet Cyclope permettrait en effet de détecter de telles émissions à une centaine d'années-lumière de distance. Sagan et Drake (3) font remarquer à ce propos que la durée pendant laquelle une planète émet involontairement vers l'espace est peut-être très courte. Il y a un demi-siècle, la Terre était silencieuse, et dans un autre demi-

## OVNI base

siècle, elle le sera sans doute à nouveau, du fait du développement de la télévision par câble et des satellites de télécommunication qui retransmettent les signaux sous forme de faisceau étroit. La dispersion des ondes de radio et de télévision dans l'espace est en effet un gaspillage d'énergie, et il est probable que, par les temps qui courent, cet aspect de la question accélérera l'évolution technique...

Cela étant, les chances sont évidemment minimes qu'une civilisation proche se trouve en même temps que nous dans cette étroite marge d'un siècle. Une civilisation plus avancée n'émettrait plus vers l'espace que des signaux volontaires, ce qui nous ramène au problème du non-contact, qui a déjà fait couler tant d'encre en ufologie (4). Parmi les nombreuses raisons qui peuvent retenir les êtres gouvernant les OVNI de prendre physiquement contact avec nous, beaucoup s'appliquent également au contact indirect par radio. C'est notamment le cas du danger d'un « choc culturel » qui détruirait la civilisation la moins avancée, ou du moins bloquerait son évolution.

S'il est donc possible que les OVNI utilisent pour leurs communications des signaux radio codés de manière complexe, on peut cependant se demander s'il est bien vraisemblable qu'ils le fassent. Pour l'envoi d'un message d'un OVNI à un autre ou à une base proche, telle qu'une station orbitant autour du soleil ou une planète du système solaire utilisée comme relais, ce mode de transmission ne pose évidemment aucun problème. Il n'y a pas d'impossibilité non plus si les OVNI proviennent, selon l'hypothèse de M. Maurice de San (5), de vaisseaux-mondes passant à proximité relative de notre système. En revanche, si les OVNI ont leur origine sur une planète gravitant autour d'une autre étoile de la galaxie, rien ne va plus ! En effet, tout signal radio, voyageant impertubablement à la vitesse de la lumière, mettrait plusieurs dizaines d'années pour faire l'aller-retour jusqu'aux étoiles habitables les plus proches. Ce n'est certes pas l'idéal dans les situations qui réclament une réponse urgente...

On se trouve dès lors devant cette alternative : ou bien les OVNI ne communiquent pas avec leur planète d'origine durant tout leur voyage interstellaire, et les équipages doivent faire face entièrement seuls à tout imprévu, sans aucune

possibilité de demander du secours, ou bien il existe un moyen de télécommunication plus rapide que les ondes électromagnétiques... Pour essayer de nous faire une idée de ce que pourrait être ce moyen, voyons d'abord comment l'OVNI lui-même pourrait se déplacer en un temps raisonnable d'une étoile à l'autre. Précisons d'emblée que nos connaissances actuelles ne peuvent nous donner que de vagues lueurs à ce sujet, et que pour la plupart des physiciens, un tel voyage est purement et simplement impossible. Mais l'histoire des sciences montre à foison ce que vaut réellement ce dernier mot...

On peut d'abord songer, dans le cadre de la relativité, à une nouvelle interprétation du célèbre « paradoxe des jumeaux » (ou du voyageur de Langevin), telle que le vaisseau qui, ayant voyagé à une vitesse proche de celle de la lumière, a pu atteindre une autre étoile en un temps limité du fait de la dilatation relativiste du temps, retrouve sa planète d'origine aussi peu vieillie que lui, et non pas beaucoup plus vieillie, comme l'affirme l'interprétation classique du paradoxe (6). Mais une expérience, unique à ce jour à notre connaissance, semble confirmer le paradoxe des jumeaux sous sa forme traditionnelle (7), et cette voie n'est donc peut-être pas la bonne. Le fait de retrouver sa planète d'origine vieillie de quelques siècles peut en effet être considéré comme un formidable obstacle, de nature plus psychologique que matérielle d'ail-

1. T.B.H. Kuiper et M. Morris, *Searching for extraterrestrial civilisations*, Science, vol. 196, n° 4290, 6-5-1977, pp. 616-621; Franck Boitte a commenté des extraits de cet article dans *Infospace* n° 34, juillet 1977, pp. 29-30.
2. Le projet Cyclope a été évoqué dans *Infospace* par Michel Bougard (n° 1, p. 42) et par Franck Boitte (n° 30, p. 21).
3. Carl Sagan et Frank Drake, *The search for extraterrestrial intelligence*, Scientific American, vol 232, n° 5, May 1975, pp. 80-89.
4. Aimé Michel, *A propos des soucoupes volantes*, éd. Présence Planète, 1966, 6me partie : Ombre et Silence, pp. 271-289; Le problème du non contact, dans : Charles Bowen, *En quête des humanoïdes*, éd. J'ai Lu, 1974, pp. 299-308.
5. Jacques Scornaux et Christiane Piens, *A la recherche des OVNI*, éd. Marabout, 1976, chapitre VIII : Pourquoi des extraterrestres visiteraient-ils la Terre sans prendre contact avec l'homme ?, pp. 127-139.
6. Maurice G. de San, *Le véritable problème des voyages vers les étoiles*, *Infospace* n° 14, 1974, pp. 31-37; repris dans : Michel Bougard, *Des soucoupes volantes aux OVNI*, éd. SOBEPS, 1976, pp. 228-239, et dans : Henry Durrant, *Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres*, éd. Laffont, 1977, pp. 231-247.
7. Jacques Scornaux, *Voyages interstellaires et relativité*, *Lumières dans la Nuit*, n° 165, mai 1977, pp. 11-19.
8. Monique Cherki, *Paradoxe des jumeaux : la réponse des horloges atomiques*, *La Recherche*, n° 28, novembre 1972, pp. 978-979, Jacques Scornaux, *Voyages interstellaires et relativité : remous autour d'un paradoxe*, *Lumières dans la Nuit*, à paraître.

leurs, au voyage interstellaire régulier et fréquent.

On peut penser aussi, avec certains mathématiciens et physiciens théoriciens, que la structure de l'univers est peut-être plus complexe que les trois dimensions spatiales (plus le temps) que nous percevons. Par exemple, l'espace à 3 dimensions pourrait n'être qu'un sous-ensemble d'un « hyperspace » à nombre de dimensions supérieur. Les OVNI mettraient dans ce cas à profit certaines propriétés de l'espace-temps que nous ignorons encore pour leurs déplacements d'une étoile à l'autre. Il y aurait donc, en d'autres termes, des « raccourcis ». C'est là une hypothèse séduisante, qui permet de contourner élégamment les obstacles que constituent la relativité et la quantité d'énergie colossale nécessaire pour atteindre une vitesse proche de celle de la lumière. Cette solution est donc peut-être la bonne, bien qu'elle contienne, dans l'état actuel de nos connaissances, des éléments gênants de gratuité : il n'est pas prouvé que cette structure plus complexe existe, d'une part, ni que l'on puisse y pénétrer depuis notre espace à 3 dimensions, d'autre part.

Mais les autres solutions que les ufologues ont proposées sont encore bien plus gratuites : elles font intervenir non pas une simple extension de la notion d'espace-temps, hypothèse qui demeure dans le cadre de l'univers physique que nous connaissons, mais tout un autre univers, qualifié de « parallèle », avec son ensemble de lois propres. Les opinions divergent d'ailleurs sur la nature de cet univers : physique selon les uns, mental ou psychique selon les autres. Nous ne nous attarderons pas sur ces jeux de l'esprit fort aventureux.

Posons à présent la question : dans quelle mesure les « raccourcis » que pourrait prendre un engin matériel conviennent-ils aussi aux télécommunications ? Les ondes électromagnétiques doivent, rappelons-le, être radicalement exclues, puisqu'elles se meuvent immuablement à 300 000 km/s au travers des trois dimensions de l'espace « classique ». On peut alors imaginer que les messages soient transmis par un support matériel qui emprunterait le « raccourci », et dont le téléguiderage final, au voisinage de l'engin ou de la

base de réception, pourrait se faire classiquement par radio : dans le domaine des communications interstellaires, un objet matériel (c'est-à-dire un « mini-OVNI » automatique) se déplacerait donc plus vite qu'un vecteur immatériel comme une onde ! Cette solution paraît toutefois assez contraignante, en ce sens que chaque vaisseau interstellaire devrait emporter une ample provision de « modules porteurs de messages » !

Une solution déjà plus souple serait de faire appel, à défaut d'une onde, à une particule très légère susceptible de véhiculer un message sous forme codée. Signalons à ce sujet que le physicien français Louis Kervran a émis l'hypothèse que le neutrino, cette particule élémentaire dont la masse est nulle au repos mais augmente avec la vitesse et qui ne possède pas de charge électrique, pourrait être le vecteur de la transmission de pensée par voie paranormale (8). Le fait que le neutrino puisse traverser d'énormes épaisseurs de matière sans être arrêté est à la fois un avantage et un inconvénient pour cette hypothèse : il explique, d'une part, que les écrans matériels n'aient apparemment aucun effet sur la transmission télépathique, mais rend, d'autre part, problématique une captation des neutrinos par le cerveau. A moins que certaines macromolécules des êtres vivants possèdent une section efficace particulièrement élevée pour la capture des neutrinos... Cette hypothèse ne peut toutefois rendre compte que de la télépathie (communication paranormale de cerveau à cerveau), mais non de la clairvoyance (vision d'objets ou de scènes cachés aux sens) et encore moins de la précognition (vision de l'avenir). De toute manière, le neutrino ne peut guère convenir à des transmissions à l'échelle interstellaire, car du fait que sa masse augmente avec sa vitesse, il faudra lui communiquer une énergie énorme pour qu'il atteigne une vitesse proche de celle de la lumière, et de plus, à une telle vitesse, la particule sera probablement soumise à la dilatation relativiste du temps, de sorte que si, pour le neutrino, le voyage aller-retour sera court, l'engin émetteur ne recevra la réponse à son message qu'après de nombreuses années (si on accepte bien entendu l'interprétation classique du paradoxe des jumeaux).

Pour échapper aux contraintes de la relativité, on pourrait imaginer, mais on pénètre alors dans

8. Louis Kervran, Quelques limites à la validité de la formule d'Einstein :  $E = mc^2$ , Décalaire, n° 1, janvier 1977, pp. 14-19.

le domaine  
une particule  
même en  
poserait évi  
et on ne pe  
doxe de La  
cation de c  
Mais cela n  
bien entendu  
no, du mode  
particule hy  
électromagne  
Enfin, on pe  
spéculation,  
qui se dépl  
espace » (ou  
mettrait la  
avons mis le  
guillemets a  
les utilisons  
les entités  
ici ne sont  
mentaires du  
nucléaire, ni  
hypothèse  
toute contra  
sûr lui repr  
Est-elle tout  
On connaît  
nication à d  
pace-temps  
mations sor  
le passé :  
tion extras  
précognition  
d'être unani  
subissent e  
mais pour c  
existence n  
celle de ce  
tant, mais  
volontiers, c  
des transm  
structure pl  
subodorent  
ciens.  
Achevons r  
hautement  
quement plu  
sans doute  
interstellaire

faire classique-  
ine des commu-  
matériel (c'est-  
tique) se dépla-  
cteur immatériel  
on paraît toute-  
sens que chaque  
porter une am-  
porteurs de mes-

serait de faire  
ne particule très  
un message sous  
sujet que le phy-  
émis l'hypothèse  
élémentaire dont  
s augmente avec  
s de charge élec-  
e la transmission  
e (8). Le fait que  
d'énormes épais-  
été est à la fois  
pour cette hypo-  
que les écrans  
aucun effet sur  
ais rend, d'autre  
on des neutrinos  
certaines macro-  
ssèdent une sec-  
élevée pour la  
hypothèse ne peut  
de la télépathie  
cerveau à cer-  
nce (vision d'ob-  
sens) et encore  
ion de l'avenir).  
e peut guère con-  
échelle interstel-  
e augmente avec  
quer une énergie  
e vitesse proche  
plus, à une telle  
blement soumise  
ps, de sorte que  
aller-retour sera  
ra la réponse à  
mbreuses années  
interprétation clas-

de la relativité,  
nêtre alors dans

le domaine de la spéculation pure, qu'existe  
**une particule de charge nulle et de masse nulle**  
même en mouvement. Une telle particule ne  
poserait évidemment aucun problème d'énergie,  
et on ne peut exclure qu'elle échappe au para-  
doxe de Langevin, puisque les limites d'appli-  
cation de celui-ci sont encore très contestées.  
Mais cela n'est pas sûr, et le problème se pose  
bien entendu, plus encore que pour le neutri-  
no, du mode d'émission et de captation de cette  
particule hypothétique sans masse ni champ  
électromagnétique.

Enfin, on peut imaginer aussi, toujours à titre de  
spéculation, une « particule » ou une « onde »  
**qui se déplacerait spontanément par « l'hyper-  
espace »** (ou par tout autre raccourci que per-  
mettrait la structure de l'espace-temps). Nous  
avons mis les mots « particule » et « onde » entre  
guillemets afin de bien montrer que nous ne  
les utilisons que faute d'un terme plus précis :  
les entités hypothétiques que nous envisageons  
ici ne sont évidemment ni des particules élé-  
mentaires du type de celles qu'étudie la physique  
nucléaire, ni les ondes électromagnétiques. Cette  
hypothèse libère les télécommunications de  
toute contrainte relativiste, mais on peut bien  
sûr lui reprocher sa gratuité.

Est-elle toutefois aussi gratuite qu'il y paraît ?  
On connaît déjà en effet un mode de commu-  
nication à distance qui semble transcender l'es-  
pace-temps classique, au point que des infor-  
mations sont parfois transmises du futur vers  
le passé : il s'agit des phénomènes de percep-  
tion extrasensorielle (télépathie, clairvoyance,  
précognition). Certes, ces phénomènes sont loin  
d'être unanimement reconnus par la science, et  
subissent en cela le même sort que les OVNI,  
mais pour qui les a étudié en profondeur, leur  
existence ne peut plus faire de doute, comme  
celle de ces mêmes OVNI. Il est dès lors ten-  
tant, mais non prouvé, nous le reconnaissons  
volontiers, d'identifier le milieu de propagation  
des transmissions parapsychologiques et cette  
structure plus complexe de l'espace-temps que  
subodorent certains physiciens et mathémati-  
ciens.

Achevons notre raisonnement : il nous paraît  
hautement vraisemblable que des êtres psychi-  
quement plus évolués que nous, comme le sont  
sans doute des êtres qui ont réalisé ces voyages  
interstellaires qui nous paraissent encore telle-

ment impossibles, dominant bien mieux que nous  
les phénomènes parapsychologiques, qui sont  
souvent chez l'homme fugaces et non reproduc-  
tibles à la demande. Peut-être même les repro-  
duisent-ils par machine (9). Est-ce dès lors une  
hypothèse vraiment audacieuse que de supposer  
que pour ces êtres plus évolués, le mode de  
communication le plus pratique et le plus fiable  
entre des vaisseaux interstellaires et leur base  
serait une transmission télépathique (ou, ce qui  
revient au même, mais en termes moins rebu-  
tants pour un esprit tourné vers les sciences  
physiques : une transmission par une « parti-  
cule » ou une « onde » se déplaçant en dehors  
des trois dimensions de l'espace-temps percep-  
tibles à nos sens) ? L'avenir en décidera...

Précisons bien que l'on ignore encore tout de  
la nature du vecteur de la transmission paranor-  
male et a fortiori du mode d'interaction de ce  
vecteur avec la matière à 3 dimensions. Toute  
hypothèse à ce sujet semble prématurée dans  
l'état actuel de nos connaissances et risque de  
tomber bien vite dans la fantaisie pure. Disons  
simplement que l'on peut imaginer que ce vec-  
teur soit émis et capté par des molécules com-  
plexes qui entreraient dans la composition du cer-  
veau de l'homme et des animaux supérieurs  
(puisque ces derniers manifestent aussi des  
pouvoirs parapsychologiques).

Insistons aussi sur le fait que nous n'affirmons  
pas péremptoirement, comme le font hélas cer-  
tains ufologues, que « la pensée se propage  
plus vite que la lumière », voire que « la pensée  
se propage à une vitesse infinie ». Encore moins  
imaginons-nous un « monde mental » distinct du  
monde physique (10). Nous nous bornons à pro-  
poser des hypothèses, dont nous reconnaissons  
volontiers les aspects gratuits. En revanche, nous  
exprimons notre ferme conviction que, loin de  
constituer un monde à part, les phénomènes  
parapsychologiques rentreront un jour dans le  
cadre d'une physique élargie. Nous ne faisons  
que suivre sur ce point l'opinion de ceux qui  
étudient sérieusement ces phénomènes.

9. Rappelons ce cas brésilien où un témoin a conversé par  
télépathie avec... une plaque métallique sortie d'un  
OVNI conique. Voir : Claude Bourtembourg et Jacques  
Scornaux, Un étrange cas de télépathie ... qui laisse des  
traces, Infospace n° 16, 1974, pp. 15-18.

10. Hynek s'est malheureusement parfois laissé aller à de  
telles hypothèses. Voir : Le Dr Hynek répond aux ques-  
tions de la SOBEPS, Infospace n° 14, 1974, pp. 7-11; J.A.  
Hynek et Jacques Vallée, The Edge of Reality, éd. H.  
Regnery, 1975, pp. 1-2.

## Nouvelles internationales

### Etrange rencontre dans l'Etat de New York.

La fin de juillet et le début d'août connut une vague d'information de type C III (1) dans la petite bourgade de Lindley, Etat de New York. Trois des observations font état de l'apparition d'humanoides hauts de quatre pieds, normalement constitués. L'I.U.R. (2) prit connaissance de ces cas dans les heures qui suivirent grâce à la diligence du « Center for UFO Studies Police Hotline ». En l'absence du rédacteur en chef cette semaine là et en raison de l'éventualité de traces physiques apparentes, Ted Phillips (spécialiste des rencontres de type II) recueillit par téléphone les tous premiers renseignements. Je pris alors rendez-vous avec toutes les parties concernées un certain nombre d'heures avant de réserver une place d'avion, bien qu'il me fut rapporté que les témoins adultes étaient subitement devenus « indisponibles ». Crainte d'une enquête ? Peur « des hommes en noir » ? Rien de tout cela ? Les raisons légales et personnelles évoquées et vérifiées par l'I.U.R. étaient absolument plausibles. Les témoins exprimèrent toutefois indirectement le désir de poursuivre l'enquête dans un temps relativement proche. Nous respecterons leur désir de rester anonyme. L'I.U.R. remercie Ted Phillips et Douglas Dains pour leur collaboration, un grand merci également à Turner pour son aide désintéressée. L'information présentée ici est plus fournie que dans les articles publiés.

#### Cas N 1

**Cas :** 2-9-25 (tous les événements cités seront désignés par ces chiffres).

**Date :** 23 juillet 1977.

**Heure :** 1 heure du matin.

**Type :** C III.

**Durée :** 3 heures.

**Témoins :** 2, Monica, 26 ans, et sa nièce Janine, 13 ans.

**Localisation :** De la maison de Monica, Lindley, Etat de New York.

Monica et Janine rentrèrent chez elle vers 12h45. Le teckel de Monica commença à aboyer, pensant que des enfants étaient en train de chapper, elle lâcha « Cybby », un berger allemand, qui revint peu de temps après sans mani-

fester aucune réaction visible. Les 2 témoins se couchèrent vers 1h - 1.15 h du matin. C'est alors que la tante remarqua par la fenêtre de la chambre restée ouverte, une douzaine d'étoiles disposées comme la Grande Ourse mais qui « s'ajoutaient » à cette constellation ! Les étoiles entourées d'un halo semblaient évoluer à basse altitude et dans toutes les directions. Une lumière apparut au sommet d'une colline située à 300 yards (1 yard = 0,914 m) du lieu d'observation. Deux des points lumineux planèrent au-dessus de cette même lumière et s'élevaient avec un bruit strident chaque fois qu'une voiture ou un train approchait. Janine et Monica entendirent des bruits provenant de la vallée qui ressemblaient à ceux que produiraient les pierres en tombant. Elles aperçurent deux petites silhouettes évoluant çà et là. D'autres silhouettes équipées de lumières pulsantes apparurent dans la vallée et dans les environs de la ferme voisine. A ce moment, Monica voulut appeler sa belle-sœur, la mère de Janine. Janine l'en dissuada en déclarant qu'il se faisait tard et « que les êtres s'en iraient de toute façon ». Janine remarqua un rectangle lumineux de couleur rouge approchant de la vallée et s'en écartant aussitôt. A ce moment Janine et ensuite Monica furent en proie à un violent mal de tête. Sur la colline, une silhouette dirigea une source lumineuse vers une pierre tombale qui se trouvait là. La silhouette se recula, revint vers la pierre et l'illumina à nouveau. Au grand étonnement du témoin, la pierre fut soulevée dans les airs et se dandina en avant et en arrière !

Une silhouette plus grande que les autres se tenait debout à côté de la lumière sur la colline. Elle émit un son (ooh-ooh) et « ceux » qui se trouvaient dans le champ se rassemblèrent vers cette dernière. Cinq minutes plus tard, ils vauquèrent de nouveau à leurs occupations.

Soudainement, un des « hommes » fut repéré sous la seconde fenêtre de la chambre, comme pour échapper à la vue du témoin il se « plaqua » au sol. Lorsqu'il se redressa, sa ceinture lumineuse envoya un reflet vers son visage. Janine déclara que celui-ci était de type humain. Monica, quant à elle, ne décerna aucun détail. L'entité ne produisit aucun bruit. La créature se dirigea vers la porte de derrière et remua la clenche. Janine pensait entendre d'autres « hommes » derrière la maison. A 3h45 la mère de Janine fut finale-

ment appelée au t  
tôt la police fédé  
Lorsque les voitu  
semblèrent faire  
que les véhicules  
A l'arrivée des de  
tes les silhouettes  
témoins. La mère  
frère arrivèrent s  
Les « navires de  
rejoint les étoiles  
Trois hommes dét  
aux autres polici  
graphe officiel. Ils  
nerveux des tém  
en vain ! La pierr  
été déplacée ! Ay  
famille se mit ell  
les traces physic  
à noter qu'un of  
renfort mais celu  
découvertes.

#### TRACES PHYSIQUES

##### Empreintes de p

Vues seulement p  
poussière de la  
espacées de deu  
cune sur une ligu  
Aucune autre tra  
tes étaient profon  
et ne laissaient a  
sin. Monica prête  
ces de pas dans  
humanoïde n'y se  
qu'un plant de co

##### Autres traces : n

sur leur terrain,  
vées par les tém  
« reconnu » par l'o  
vraisemblableme  
ou aux vaches q

##### Effets physiologi

— Maux de tête  
jours.

— Données ter  
femmes pens  
s'était écoulé  
cas.

— Gorges sèche  
timent de lo  
ble pour les

1. Rencontres rapportées de 3e type, d'après la classification de Hynek.

2. International UFO Reporter, vol. 2, no 9, septembre 1977; enquête de Lilan Hendry.

s » fut repéré sous  
mbre, comme pour  
il se « plaqua » au  
ceinture lumineuse  
age. Janine déclara  
main. Monica, quant  
il. L'entité ne pro-  
re se dirigea vers  
la clenche. Janine  
hommes » derrière  
e Janine fut finale-

- Maux de têtes et yeux rouges pendant deux jours.
- Données temporelles faussées. Les deux femmes pensaient qu'une heure seulement s'était écoulée et non trois comme ce fut le cas.
- Gorges sèches, tintements d'oreilles, et sentiment de lourdeur durant l'observation (valable pour les deux témoins).

Les témoins de cette observation vivent à environ 6 miles de l'habitation occupée par les témoins du cas n° 1. Ajoutons qu'ils connaissent les détails de ce cas car ils téléphonèrent à Monica et à Janine pour savoir où s'adresser. Donald entendit un bruit provenant de la porte et comme il se dirigeait vers celle-ci, il vit à environ 6 pieds de là un humanoïde haut de 4 pieds

portant un costume clair dans le haut et foncé dans le bas. Le témoin s'empara d'une lampe et d'un revolver, sortit sur le pas de la porte et dirigea la lumière vers la créature. Un objet situé non loin d'un arbre fut illuminé par la torche électrique. C'est alors qu'un rayon lumineux provenant de l'OVNI atteignit Donald. Il décida de rentrer chez lui ! Donald et son épouse souffrirent de crampes.

Le témoin éprouva un mal de tête épouvantable tandis que son corps était comme engourdi et que ses oreilles tintaient. Donald affirma avoir vu 6 ou 7 Ovnis et un certain nombre d'humanoïdes dont on pouvait entendre « les pas » sur le toit. Les êtres « jacassaient » entre eux. Vers 5 heures tout avait disparu.

#### Traces physiques.

- Empreintes de pas sur l'herbe qui disparurent rapidement.
- Sur le toit : un volet d'aération fut partiellement soulevé.

#### L'I.U.R. mène l'enquête.

Ted Phillips qui est spécialisé dans les traces physiques donna des instructions au témoin pour le maniement précautionneux du volet métallique. Un expert du FBI en empreintes digitales fut requis pour l'examiner sitôt arrivé par la poste. Malheureusement les témoins durent quitter la région et la chose ne fut jamais menée à bien. Aucun écho radar ne fut rapporté cette nuit-là. Conditions météorologiques à 1 heures du matin : nuages épars à 12000 pieds. Visibilité : 15 miles. Vents du Sud : vitesse 8 miles/h.

#### Cas n° 3.

**Date :** 1 août 1977.

**Temps :** 2 heures - 2 heures 30 du matin.

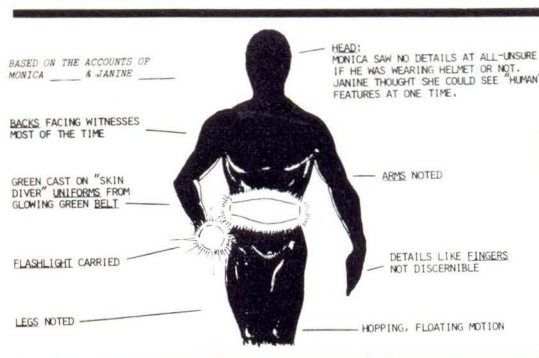
**Type :** C III (?) Pas d'Ovni.

**Durée :** 2 heures.

**Témoins :** 3. Janine, Monica et son père, Clifford, 53 ans, soudeur.

Douglas Dains parla à Janine et à Clifford. Janine déclara qu'après des courses, elles étaient à nouveau retournées chez Monica. Ceci une semaine après leur première rencontre ? Janine et Monica observèrent 6 ou 7 humanoïdes munis de ceintures vertes lumineuses (deux d'entre eux avaient une ceinture grisâtre). Janine vit « 2 silhouettes humaines » de couleur blanche argentée au lieu d'être vertes. Les deux femmes observèrent une heure avant d'éveiller le père de Monica. Lorsqu'elles brandirent une lampe-

Description de l'humanoïde selon Monica et Janine : le personnage portait une sorte de combinaison verte avec une ceinture brillante de la même couleur; il portait à la main une lumière mais aucun doigt ne put être discerné; de même rien de particulier ne fut visible au milieu de la tête de cet humanoïde.



torche par la fenêtre vers l'une des entités, elle disparut ! (la fenêtre était ouverte et munie d'une moustiquaire). Quand la lampe fut éteinte, la silhouette était à nouveau là ! Finalement, le brouillard obscurcit le paysage et ils retournèrent se coucher vers 4h30. Ne pouvant s'endormir, les femmes crurent entendre un bruit semblable à celui d'une femme criant 3 fois et une porte se fermer violemment. A nouveau les oreilles bourdonnèrent et les maux de tête se firent sentir. Le père de Monica ne vit pas de « silhouettes humaines » mais il contempla des lumières de ton bleu-gris.

Elles étaient plus importantes que les lucioles mais il ne put distinguer aucune source en observant les lumières de la même fenêtre que les deux autres témoins. Il lui sembla entendre comme des coups de burin sur de la roche dure et une sorte de gazouillement. Ce dernier fut interprété par les jeunes filles comme étant « le bruit d'une communication. Clifford ne présenta pas les mêmes symptômes physiques que les témoins féminins et n'entendit aucun bruit car il dormait déjà. Il admit qu'il n'avait pas cru à la précédente histoire de Janine et de Monica mais ce qu'il vit « ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu jusqu'ici ». Il était légèrement hébété et ne pensa pas à approcher des sources lumineuses.

D'autres détails furent également notés par les témoins. La plupart de ceux-ci furent communiqués à la presse et nécessitent donc un complément d'enquête. Voici en tout cas un bref compte rendu :

« Le 28 juillet 1977, vers 1 heure du matin, le père de Janine, 38 ans, installateur de moulins, observa un disque bombé de couleur orange pendant environ 1 minute. De grandeur apparente infé-

rieure à celle d'une luciole, elle se déplaça doucement, vers d'une propriété. Le témoin, à 1 heure du matin, vit une lumière la suivit sur une maison, de l'autre côté de la route. Entrer et appelé attiré par l'événement, la lumière dura quelques minutes. Nous fut com- car la famille et ne put directe.

Le 17 août 1977, aperçut un objet de 10h30. De l'objet une lumière de 40". Cette lumière avait un diamètre égal à 2 ou 3 pieds. repousser avec un objet physique. Janine mais s'assit ensuite et comme si rien.

Dès que les témoins examinèrent l'objet, actuel des lignes de formation. ment appareillé pour alimenter débranchement sans. Ces « OVNI » ou des étoiles atmosphériques. Janine et ses témoins sont intéressés. ils eu sur ce. Dains déclara que Monica à la fin du football est com- Monica vit

ca et Janine : le per-  
n verte avec une cein-  
portait à la main une  
scerné; de même rien  
a la tête de cet huma-

SAW NO DETAILS AT ALL—INSURE  
E WAS WEARING HELMET OR NOT.  
HE THOUGHT SHE COULD SEE "HUMAN"  
URES AT ONE TIME.

ARMED NOTED

DETAILS LIKE FINGERS  
NOT DISCERNIBLE

HOPPING, FLOATING MOTION

e des entités, elle  
rte et munie d'une  
e fut éteinte, la  
à ! Finalement, le  
ge et ils retour-  
Ne pouvant s'en-  
entendre un bruit  
ne criant 3 fois et  
nement. A nouveau  
les maux de tête  
onica ne vit pas de  
il contempla des

s que les lucioles  
aucune source en  
même fenêtre que  
ui sembla entendre  
sur de la roche  
lement. Ce dernier  
filles comme étant  
n. Clifford ne pré-  
mes physiques que  
entendit aucun bruit  
t qu'il n'avait pas  
de Janine et de  
ressemblait à rien  
i ». Il était légè-  
s à approcher des

ment notés par les  
ci furent communi-  
nt donc un complé-  
t cas un bref com-

re du matin, le père  
de moulins, obser-  
eur orange pendant  
eur apparente infé-

rieure à celle de la lune, le disque plana tout doucement, venant du Sud. Il évolua autour d'une propriété voisine et disparut soudainement. Le témoin observa la scène jusqu'à 5 heures du matin. Barbara, 16 ans, une voisine des témoins précités, se trouvait dehors vers 1 heure du matin, le 14 août 1977, lorsqu'elle vit une lumière aussi vaste qu'un train. La chose la suivit sur une distance d'un mile jusqu'à sa maison, de l'autre côté de la rivière. Elle voulut entrer et appeler sa mère, mais elle était trop attiré par l'événement. Ses yeux piquèrent et pleurèrent, la tête lui faisait mal. Le jour suivant, elle eut un mal de gorge après avoir observé la lumière durant 3 heures ! Ce compte rendu nous fut communiqué par la mère de Janine car la famille est en instance de déménagement et ne put être touchée pour confirmation directe.

Le 17 août 1977, Janine, sur le pas de la porte, aperçut un autre scénario étrange aux alentours de 10h30. De l'intérieur, Janine observa à l'Ouest une lumière blanche, à une élévation estimée de 40°. Cette lumière s'approchait et descendait. Cette lumière produisit deux balles vertes d'un diamètre égal à 3 ou 4 pouces qui s'approchèrent à 2 ou 3 pieds du témoin. Elle fit mine de les repousser avec les bras et recula vers l'intérieur de l'habitation. Aucun contact, aucun effet physique. Janine ne ferma pas la porte intérieure mais seulement la porte-rideau. Elle s'assit ensuite et commença la lecture d'un livre comme si rien ne s'était passé ».

Dès que les témoins seront disponibles, nous examinerons ces cas plus à fond ! Dans l'état actuel des choses, certains éléments à la fois lignes de forces et contradictions sont suffisamment apparentes à travers ces épisodes, pour alimenter débats et passions acharnés... probablement sans espoir de solutions !

Ces « OVNI » étaient-ils réellement des OVNI ou des étoiles accompagnées de distorsions atmosphériques ? Quelles relations entretiennent Janine et sa tante ? Les parents de Janine se sont intéressés à la chose, quelle influence ont-ils eu sur cette jeune fille timide ?

Dains déclare que la distance de la fenêtre de Monica à la vallée est aussi grande qu'un terrain de football ! Si on ajoute à cela que le terrain est couvert de hautes herbes... Le père de Monica vit seulement des lumières vertes... et

à quoi ressemblaient les humanoïdes aperçus par Donald et sa femme ? L'I.U.R. pourrait répondre à ces questions si un contact était pris avec les témoins adultes ! Nous reprendrons l'affaire dans une prochaine édition. N'oublions pas que les gens « font » l'ufologie, sans eux nous sommes pieds et poings liés.

Traduction de  
Christian Massart.

### Sans commentaires...

Les OVNI méritent « certainement », « probablement » ou du moins « peut-être » une étude scientifique, d'après 80 % des réponses à un questionnaire envoyé aux membres de la prestigieuse Société astronomique américaine (AAS : American Astronomical Society). Sur les 2611 membres, 1356 ont répondu et parmi ceux-ci 20 % seulement pensent que l'étude n'est pas nécessaire. Cela signifie que quelque 40 % des membres de l'AAS seraient en faveur d'une étude des OVNI. Selon un rapport de la Stanford University (Californie), où l'enquête a été menée, 62 astronomes ont même affirmé dans leur réponse au questionnaire avoir vu un OVNI.

13 membres de l'AAS émettent cependant de graves objections, tant au questionnaire qu'aux rapports d'observations d'OVNI. « J'objecte que l'on se moque de moi avec ce non-sens évident », écrivait l'un d'eux. Un autre critiquait implicitement beaucoup de ses collègues en affirmant qu'« il n'y a aucune structure dans les rapports d'OVNI, si ce n'est qu'il proviennent en majorité d'observateurs peu dignes de confiance ».

Dans 5 des observations rapportées, les objets ont été vus au télescope et dans 3 cas aux jumelles. Il y avait des photographies dans 7 cas. L'organisateur de l'enquête, le professeur Peter Sturrock, un astrophysicien de Stanford, pense pouvoir trouver une explication non ufologique pour 2 de celles-ci.

Sturrock est un ardent partisan d'une nouvelle étude des OVNI. Il critique le Rapport Condon de 1969, qui rejeta le phénomène OVNI et clôtura le Projet Blue Book, le recensement par l'U.S. Air Force des observations d'OVNI faites par son personnel. « Il est essentiel que les scientifiques entament un échange d'informations relatives à cette question, déclare Sturrock, s'ils veulent contribuer à la résolution du problème des OVNI ».

Source : New Scientist, vol. 73, n° 1045, 31-3-1977, p. 756.